



Le Canard enchaîné

n°5254, 21 juillet 2021

Peut-être Nadia

Au JO de Montréal de 1976, la gymnaste roumaine Nadia Comaneci stupéfia la planète à 14 ans : sa prestation aux barres asymétriques était parfaite, du jamais-vu. Fascinée par son destin (avant l'exploit, pendant, après), notre prise-de-becqueuse, Anne Sophie Mercier, s'est associée avec le metteur en scène Pascal Reverte pour nous en livrer sa version, son hypothèse, et voici une sorte d'épopée transhumaniste avant l'heure, chaotique, dramatique, avec un corps d'enfant dont on s'empare pour le dresser, le former, le transformer, puis l'abandonner...

Nadia soudain n'a plus d'âge, femme vieillie, fantôme, rien d'une légende, autour de qui tournent en ronde folle les souvenirs, ses parents, son entraîneur... Et tourne aussi le monde, un jour les tyrans Ceaucescu fornicquent hardiment pour fabriquer de nouveaux prodiges communistes, et voilà que le lendemain on les fusille... A la fin, seul reste sur scène l'entraîneur, le demiurge (incarné par Nicolas Martel), qui se lance, grand moment, dans un saisissant monologue. Belle pirouette finale, haute et troublante gymnastique...

-
- Au Train bleu, à 14h35

Jean-Luc Porquet